

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à

M. Jean Marc Chabanon

168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N°435

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

Dimanche 18 novembre 2012

XXIV^{ème} et dernier Dimanche après la Pentecôte.

Une action utile et efficace !...

Je suis tombé sur une information parue sur le site « *Le salon beige* ». En voici le fac-simile :

21 novembre : dîner du Cercle Renaissance sur Jeanne d'Arc

600 ans après sa naissance, l'actualité de Jeanne d'Arc : Grand dîner du CERCLE RENAISSANCE, le mercredi 21 novembre 2012 à 19H45 dans les salons de l'Aéroclub de France, 6, rue Galilée 75016 Paris Communications :

- du professeur Jean-Pierre Brancourt, président de l'Association Universelle des Amis de Jeanne d'Arc (général Weygand président d'honneur jusqu'en 1965),
- de l'Abbé Guillaume de Tanoüarn, fondateur du Centre Saint-Paul, président de l'association "Avec Jeanne",
- d'Anne Brassié, écrivain
- de Pierre Maire, vice-président de l'Association Universelle des Amis de Jeanne d'Arc.

Réservations: Cercle Renaissance 138, rue de Tocqueville 75017 Paris - tél: 01 42 27 48 22 (95€ - tenue de soirée).

Un tel dîner n'est évidemment pas à la portée de toutes les bourses ! Si Monsieur invite Madame, ça représente tout de même la coquette somme de 190 €... plus les petits « à côtés » ! D'autant que l'on n'y sera accepté qu'en « tenue de soirée » ! Tout cela pour célébrer le 600^{ème} anniversaire de la naissance d'une pauvre bergère ! Voici comment se présente ce Cercle :

« Le Cercle Renaissance s'impose comme un réseau relationnel et amical rassemblant par-delà les étiquettes politiques et les confessions tous ceux qui entendent affirmer la nécessité d'une renaissance des valeurs culturelles, civiques, morales et spirituelles.(...) Le Cercle Renaissance est une association culturelle statutairement apolitique et aconfessionnelle ». En somme une sorte de « *Lion's Club* » ou de « *Rotary* »... Don Gérard en a fait partie, l'abbé de Tanoüarn y apparaît en bonne place, Henry de Lesquen (Club de l'Horloge) aussi... On n'y rentre que parrainé, mais alors on peut participer aux nombreuses et onéreuses activités du Cercle, parmi lesquelles les « *Grands Dîners* », les cocktails, les voyages « culturels » et autres rencontres que ne peuvent guère s'offrir que les adhérents qui disposent d'un solide compte en banque !

Vatican II : un contre-Fatima !

Dans son remarquable ouvrage « *Mystères et vérités caches du troisième secret de Fatima* », M. Joseph de Belfont écrit :

« La totalité des thèmes abordés dans le secret de Fatima ont été écartés des débats du concile Vatican II. On peut même dire que, sur chacun d'eux, le concile est allé dans une direction diamétralement opposée, car chaque fois qu'il a été question d'inclure ces termes dans les discussions, les commissions ou les votes des pères conciliaires s'y sont opposés. Il n'est donc pas exagéré dire que tous les points du message de Fatima ont été sinon niés, tout au moins écartés des préoccupations du concile de par la volonté propre des pères et que, par conséquent, le concile Vatican II a été un contre-Fatima comme il a été un contre-Syllabus. » (p. 368) Et M. de Belfont cite ces graves mises en garde de M. l'abbé Berto, théologien de Mgr

Lefebvre au concile : « Le funeste vote (du 29 octobre 1963) loin d'inviter la Sainte Vierge lui avait signifié son congé. Elle encomrait ! La Vierge Marie encomrait le Concile qui l'invitait à sortir. Oh ! Elle ne se l'est pas fait dire deux fois ! La terre n'a pas tremblé, la foudre n'est pas tombée sur Saint-Pierre. La Vierge Marie est sortie discrètement dans un profond silence. (...) On l'a formellement déclarée gênante, embarrassante, encomrante à la face de son fils, elle, l'Epouse du Saint-Esprit. Toujours, quand on est un concile œcuménique, on doit savoir que mettre la Sainte Vierge à la porte est une opération qui peut avoir des suites, et peut n'est pas ratifiée par quelqu'un qui lui a ouvert les portes du Ciel ; on doit voir plus loin qu le bout de son nez et ne pas se figurer qu'on a droit au Saint-Esprit comme ça, sur commande, du moment qu'on est un concile. » (p. 365)

On comprend mieux que la dévotion au **Cœur Immaculé de Marie**, demandée avec tant d'insistance à Fatima, ait été complètement ignorée au concile ! **L'expression elle-même n'apparaît dans aucun texte conciliaire**. La fête du Cœur Immaculé de Marie (22 août) fête double de 2^{ème} classe fut réduite à une simple mémoire facultative... « Pire ! Le concile refusa clairement de reconnaître le rosaire comme prière liturgique de l'Eglise » ! (op.cit p. 362)

Le Cœur Immaculé de Marie, mais aussi l'Enfer !

Que ça plaise ou que ça ne plaise pas l'enfer fait partie du « dogme de la foi » ! Or, dans ce domaine comme dans celui du « Cœur Immaculé de Marie » son nom n'est jamais employé dans les actes du concile bien qu'il soit un des thèmes majeurs du message de Fatima. Dans l'ouvrage collectif des évêques français – « Des évêques disent la foi de l'Eglise » – on peut lire cette déclaration inouïe : « L'enfer, c'est seulement une manière de parler du Christ adressée à des hommes peu évolués religieusement ; nous avons évolué depuis (...) **Voir dans l'enfer un châtement que Dieu infligerait à quelqu'un qui, conscient de ses fautes ne s'en repentirait pas, est inacceptable. Inacceptable aussi la peur engendrée par l'enseignement selon lequel, si la mort nous surprend en état de péché mortel, c'est la damnation.** »

Nos chers évêques infligent donc un sévère démenti à l'enseignement de la Très Sainte Vierge qui se permit d'effrayer les trois enfants de Fatima par la vision de cet enfer... « inacceptable » à leur entendement !

« Ah les cons ! S'ils savaient ! »

Je prends le risque de me faire conspuer par les chastes consciences en diffusant cette phrase devenue historique et qu'il convient de replacer dans son contexte. Nous étions en septembre 1938. Le président Edouard Daladier venait d'apposer sa signature au bas des « Accords de Munich » à la suite de la conférence qui s'était tenue les 29 et 30 septembre, sous la présidence d'un certain Adolf Hitler, et avec la participation, outre du président français, de Chamberlain (Royaume Uni) et Mussolini (Italie). Edouard Daladier ne signa qu'à contrecœur, poussé par la politique d'apaisement de la Grande-Bretagne peu favorable à une guerre inévitable. Ce fut une victoire éclatante pour Hitler qui pouvait ainsi, aux termes de ces accords, annexer une partie de la Tchécoslovaquie sans contreparties significatives... si ce n'est les promesses de paix de Hitler !... Dans l'avion qui le ramenait au Bourget, Daladier ressassait la machination à laquelle il avait participé ! Il n'était pas dupe ! Il avait cédé à Hitler ! C'était peu glorieux ! Il s'attendait à une « bronca » à sa descente d'avion... Or il fut acclamé comme « sauveur de la paix » ! Et c'est alors qu'il murmura la fameuse phrase : « Ah les cons ! S'ils savaient » ! Un an après, en septembre 1939, l'Allemagne envahissait la Pologne, déclenchant la 2^{ème} guerre mondiale qui causa des dizaines de millions de morts !...

Si j'évoque cet effroyable épisode, c'est qu'il semble illustrer ce qui aurait pu se passer si Mgr Fellay avait signé le texte de l'accord que lui proposait Rome, au terme des interminables discussions qui ont pollué la Tradition. Les rapports de la FSSP X et du Vatican auraient été « pacifiés » comme ceux qu'ont signé les interlocuteurs de Hitler en 1938 !... Les fidèles, dans leur grande majorité, auraient chanté un « Te Deum » d'action de grâces et Rome, ayant surabondamment fait la preuve de sa duplicité, aurait respecté ses « promesses »... comme Hitler a respecté les siennes !

Fort heureusement, il semble qu'il n'en sera rien si l'on s'en tient au sermon de Mgr Fellay, du 11 novembre dernier à St Nicolas du Chardonnet. Il a reconnu et admis les « contradictions romaines » les ruses, pour ne pas dire la fourberie, du « personnel » romain, comme avant lui, Mgr Lefebvre l'avait fait : **« C'est un retour à zéro. Nous sommes exactement au même point que Mgr Lefebvre dans les années 1975, 1974. »**

On peut légitimement regretter qu'il ait fallu si longtemps pour que l'on finisse par admettre qu'il n'y a rien à attendre de la mafia romaine. Que de drames auraient été évités si l'on s'en était tenu à la position de Mgr Lefebvre : pas de dialogue possible tant que Rome n'aura pas reconnu tout le passé traditionnel de l'Eglise ! Nous n'aurions pas vu alors « jusque dans notre chère Fraternité, une confusion, une mauvais herbe, une zizanie, un trouble et cette conséquence douloureuse qui a été la perte d'un de nos évêques. » (Sermon de Mgr Fellay)

Prions donc pour que, désormais, nous invoquions avec une ferveur renouvelée le Cœur Immaculé de Marie et le message de Fatima – tous deux honnis du Vatican. C'est la conclusion du sermon de Mgr Fellay. Et c'est notre seul espoir !